

Mais, d'un autre côté, le tempérament habituel de l'enfant peut modifier les caractères de la crise. C'est ainsi que, dans certains cas, on peut observer, au début, des convulsions ; dans d'autres, à côté des vomissements, on trouve de la céphalée, de l'insomnie avec des cauchemars, parfois aussi des troubles vasomoteurs variés, ou bien une dyspnée *sine materia*, sans qu'aucune lésion pulmonaire puisse être trouvée à l'auscultation.

Disons, enfin, que ces enfants sont des dyspeptiques, mais ceci n'enlève rien à l'autonomie noscologique du vomissement périodique, comme le prouvent, d'après M. Comby, la périodicité des crises de vomissements, la bonne santé habituelle dans l'intervalle des crises, et enfin l'échec du traitement quand il est dirigé contre la dyspepsie.

..*

Le vomissement périodique s'observe presque exclusivement chez les grands enfants, et, quand on fouille leurs antécédents, tant héréditaires que personnels, on trouve vite la souche neuro-arthritique. Ce fait constitue une indication thérapeutique de premier ordre, et nous fait comprendre que, pour combattre efficacement le vomissement, notre effort doit être dirigé du côté de la diathèse elle-même, qui en est la cause.

On doit donc chercher à modifier l'état général, à transformer, dans la mesure du possible, le tempérament de l'enfant. Il va de soi que c'est au moyen d'une hygiène et d'une alimentation appropriées qu'on y arrive.

Avant tout, on conseillera les exercices physiques qui, dans l'espèce, comme il s'agit d'arthritiques, sont destinés à augmenter les oxydations et à favoriser l'élimination des poisons dont l'accumulation provoque l'accès de vomissements. Les exercices gymnastiques, la promenade, la bicyclette, le tennis, tout est bon, mais à la condition d'éviter la fatigue avec autant de soin qu'on écartera le surmenage intellectuel.

Si l'enfant ne peut habiter la campagne toute l'année, on l'emmènera pendant quelques mois dans les montagnes.

On réglera avec soin son alimentation. L'enfant prendra ses repas à heures fixes. Il mangera lentement, et son régime sera surtout végétarien. Tous les légumes seront bien cuits et réduits en purée. Certains légumes tels que les tomates, l'oseille, les asperges, les épinards, qui contiennent beaucoup d'acide oxalique, seront écartés. De temps en temps, on permettra quelques viandes blanches, mais sans sauce. Les épices, les sucreries, les mets fermentés ou crus, les crudités seront rigoureusement proscrits.

Comme boisson, les malades prendront du lait ou de l'eau rouge, par petites quantités à la fois. Le vin, le café, les liqueurs alcooliques seront supprimés ; il en sera de même de tous les vins médicamenteux dits fortifiants.

Tous les soirs, on fera faire des frictions sèches de tout le corps, pendant cinq minutes, avec un gant de crin, et tous les matins, une séance de drap mouillé.